

Jean-Paul II, Apôtre

Jean-Paul II, élu le 17 octobre 1978, reçut le message de Dozulé, avant la fin de cette année-là, des mains du Père Jean-Marie.

Il y avait dans ces messages la lettre du 33^e message du 4 juillet 1975 :

« Cette lettre s'adresse au chef de l'Eglise. C'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de sa servante. »

Et Jésus déclare : « Bienheureux les appelés de mon Père qui ont trouvé la Paix et la Joie sur cette terre de Dozulé. »

Et Jésus prophétise : « Mais combien le nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse que je vous demande de faire élever. »

Ainsi, Jésus a demandé en 1975, au chef de l'Eglise, de faire élever la Croix Glorieuse. Et le pape a reçu ce message dès la fin 1978.

Et la prophétie s'est réalisée en partie, car du monde entier, sinon le monde entier est venu se repentir ici.

Le Pape a compris le message : « le moment est venu où je dois ressusciter les esprits. »

Il a écrit 14 encycliques et les deux premières sur le Rédempteur de l'homme et la miséricorde divine, et 35 lettres d'exhortations apostoliques, pour ressusciter notre esprit dans le Saint Esprit.

Jean-Paul II est averti que nous vivons le temps que Jésus annonçait dans les Evangiles : La grande tribulation ou détresse.

Mt 24, 3-44 : « Une grande détresse comme il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais plus. » v 21.

Mc 13, 14-27 : « Après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles se mettront à tomber. » v 24-25.

Lc 21, 25 : « Les nations seront dans l'angoisse. »

Les phrases du message de Jésus au

Pape reprennent celles des Evangiles pour lui dire : « Aujourd'hui vous en êtes avertis, vous vivez le temps où je vous disais : Il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres : l'Iniquité qui est cause de misère et de famine, les nations seront dans l'angoisse des phénomènes et des signes dans le ciel et sur la terre. Aussi, tenez-vous prêts... Je vous le dis, cette jeune génération ne passera pas avant que cela n'arrive. » Voilà 25 ans et 22 ans que le Saint-Père le sait.

Et cette lettre à Jean-Paul II de Jésus par Madeleine et Sœur Jeanne d'Arc, ce doit être le seul cas de dictée de lettre du Christ au Saint-Père. De plus, il s'adresse aux chefs des églises :

« Vous, chefs des Eglises, en vérité Je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées. Mon Père m'a envoyé pour vous sauver, et le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains ma miséricorde. » 33 ap.

Et Jésus précise à Madeleine, « à voix moins haute » : « Mon message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier. » Les chefs des églises, ce ne peut être seulement les évêques catholiques, mais aussi les chefs d'églises orthodoxes et les chefs des églises protestantes.

« Puis de nouveau tout haut : Cette Croix Glorieuse doit être élevée pour la fin de la Sainte Année. Cette Sainte Année doit se prolonger jusqu'à l'élévation de la Croix glorieuse. Ainsi se termine mon Message. Je vous ordonne de le remettre vous-même au chef de l'Eglise, accompagnée d'un Supérieur. » 33 ap.

Il est temps que Mgr Pican suive cette affaire en donnant l'ordre à Sœur Jeanne d'Arc, « accompagnée d'un supérieur », de porter en mains



propres la lettre dictée à Madeleine par Jésus !

En tous cas, le Pape ne peut qu'obéir à Mgr Pican selon le principe de subsidiarité. Mais Mgr Pican peut transmettre et laisser le Pape faire élever la Croix. Le Saint Père, en donnant 3 années de préparation au Jubilé : 1997, 1998, 1999, peut prolonger l'Année Sainte aussi

de trois ans qui permettraient d'élever la Croix glorieuse.

En attendant, le Saint Père réalise ce 33e message de Jésus. Il fait Vérité et Lumière autant qu'il peut. « C'est la loi de la liberté et de la vie que Dieu donne au peuple de l'exode » dit le Pape au Sinaï, le samedi 26 février 2000. Il explique que « les dix paroles de la Loi fournissent les seules véritables bases pour la vie des personnes, des sociétés et des nations. Aujourd'hui, comme toujours, elles constituent le seul avenir pour la famille humaine. Elles sauvent l'humanité des forces destructrices, de l'égoïsme, de la haine et du mensonge.

Déjà au Caire, le Pape de Rome et le Pape d'Alexandrie avaient prié

ensemble et confirmé le protocole signé en 1973 avec Paul VI.

« Cherchons des formes viables de communion spirituelle » déclara Jean-Paul II. « Que le troisième millénaire chrétien soit le millénaire de notre pleine unité dans le Père, le Fils et le Saint Esprit. » Jésus dira le 5 déc. 1975, 35 ap : « J'attirerai à l'Unité de l'Eglise. »

« La Paix est tellement importante » dit le Pape à son arrivée en Terre Sainte.



Prions avec le Pape que « par cette Croix dressée sur le monde » « les nations soient sauvées. » Il reste au Saint Père à se rendre à Moscou, Pékin, Bagdad, et son message de paix sera allé dans le monde entier.

19 avril 2000

Mystère Nuptial

L'Époux va bientôt venir. Il va nous avertir par le grand avertissement pour une grande conversion. Il va faire un grand miracle pour nous ressusciter à une grande et miraculeuse évangélisation.

Comme le vendredi, le samedi et le dimanche saints, il va laisser son Eglise et le monde dans les trois jours de ténèbres pour la grande résurrection des églises et la rénovation de la terre à son image et à sa ressemblance.



La colombe et le rameau de la paix vont venir d'abord vers le Saint-Père et l'Eglise, comme vers Noë et son épouse Noemzara, ses fils Sem, Japhet, Cham et tous les peuples d'Asie, d'Europe et d'Amérique, d'Afrique et d'Océanie.

Rameaux 2000

Courrier des lecteurs

« Madame G., Je suis agréablement surpris que vous puissiez traduire en arabe un document historique ou trans-historique précieux.

Nous vous remercions... que la croix si lumineuse apaise les conflits et même les résolve...

Ici, depuis 10 ans, nous souffrons... et quand je dis « nous », j'englobe toute l'Algérie dans laquelle notre petite Eglise est noyée... surnage... et ressuscite en douceur... dans le cœur des habitants du pays !

Bien amicalement ! »

P. Franchimon +
Constantine, le 23 février 2000

Jésus Ben Sirah Sir 34, 24-27

« C'est immoler un fils en présence de son père
Qu'offrir un sacrifice prélevé sur les biens des pauvres.
Celui qui les en prive est un meurtrier.
C'est tuer son prochain que de lui ôter les moyens de vivre.
Et c'est verser le sang que de priver un salarié de son salaire. »

Salomon Proverbes 12

« Qui aime l'éducation aime la science !
Qui déteste les avis est stupide !
L'homme bon attire la faveur de Dieu !
Dieu condamne l'astucieux !
Personne ne s'affermit par la méchanceté !
La racine des justes ne sera jamais ébranlée !
Une femme de caractère couronne son mari !
Une femme sans honte est carie des os !
Les justes ne pensent que droiture !
Les méchants ne pensent que fausseté !
Mauvaises paroles, embûches meurtrières !
L'homme droit parle et c'est son salut !
Qui parle trop est un poignard !
Qui parle sagement est un remède !
La route de la justice est chemin de vie !
Les chemins des pervers mènent à la mort ! »

Prochains pèlerinages à Dozulé,
Les 23 juillet et 17 septembre 2000
Inscriptions au 02 31 39 17 44

Les Douze Apôtres des Evangiles

Pierre et André étaient pêcheurs avec les fils de Zébédée.

<< Jésus leur dit : " Venez à ma suite, je vous ferai pêcheur d'hommes." Laissant là aussitôt leurs filets, ils le suivirent. Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée et son frère Jean qui étaient en train d'arranger leurs filets. Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent à sa suite. >> Mc 1, 16-20

<< Ils allèrent dans la maison de Simon et André. Or la belle-mère de Simon était couchée, elle avait la fièvre ; aussitôt, on parla d'elle à Jésus. Il s'approcha et la fit lever en lui prenant la main : la fièvre la quitta et elle les servait. >> Mc 1, 30-31

Puis dans Lc 5,4-11, Jésus dit à Simon << de quitter le rivage et d'avancer un peu ; puis il s'assit et de la barque il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : " Avancez en eau profonde et jetez vos filets pour attraper le poisson." Simon répondit : " Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais sur ta parole, je vais jeter les filets". Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons ; leurs filets se déchiraient. (...) L'effroi l'avait saisi (...) devant la grande quantité de poissons qu'ils avaient pris. (...) Jésus dit à Simon : " Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer". Ramenant alors les barques à terre, laissant là tout, ils le suivirent. >>

Dans les Evangiles, il y a deux pêches miraculeuses. La première signifie celle des derniers siècles. La deuxième avec les 153 poissons signifie la seconde évangélisation, après la fin des temps. Pierre vint à Rome, André en Grèce, Jacques en Espagne et Jean en Asie jusqu'à Ephèse et Patmos.

Simon-Pierre

Lc 24,34 - Ac 5, Ac 9,32 - Ac 10,11 et 12 - Ac 15,7

Selon Jacques de Voragine (Garnier-Flammarion), Simon veut dire obéissant, fils de Jean fils de colombe et Pierre ou Céphas chef ou roc.

Il "eut la plus grande ferveur(...) Il marcha sur la mer pour aller au devant du Seigneur". Mt 14,22; Mc 6,45; Jn 6,16. Jacques de Voragine p. 415.

" Jésus lui a dit : << " Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?" >>

" Il fut choisi pour être le témoin de la Transfiguration de son maître, assister à la résurrection de la fille de Jaïre. Il trouva la pièce d'argent dans la bouche du poisson pour payer l'impôt de Jésus et le sien. Il reçut du Seigneur les clefs du Royaume des Cieux. Ce sont les armes du Vatican autour de la tiare.

Il eut l'occasion de renier Jésus au chant du coq la nuit du Jeudi Saint et de se voir confier brebis et agneaux trois fois à la Résurrection, après la demande de Jésus : m'aimes-tu ?

Il constata, avec Jean, le tombeau vide. Il vit Jésus ressuscité (Lc 24,34), convertit 3000 hommes le jour où il reçut l'Esprit Saint à la Pentecôte.

Il prédit la mort d'Ananie et Saphire qui avaient menti sur l'argent.

Il baptisa les premiers païens romains, Corneille et sa maison. Il ressuscita Tabitha et guérit l'infirme. Mis en prison par Hérode, il fut libéré par un ange.

Saint Clément, troisième pape dont l'église est à Rome raconte qu'il se nourrissait de pain et d'olives, rarement de légumes. Il avait un mouchoir car il pleurait souvent et priaît au chant du coq.

La quatrième année de l'empire de Claude, saint Pierre arriva à Rome où il resta 25 ans. Il ordonna l'évêque Linclat.

Selon Anne-Catherine Emmerich (Tequi 1995, Tome III) :

" Il y eut, si je ne me trompe, à Jérusalem un concile (Actes 15,6) auquel assista Marie. Et je crois que les apôtres prirent son avis. Ils composèrent le symbole (le Credo), réglèrent toutes choses, distribuèrent et aliénèrent tout ce qu'ils possédaient et partagèrent l'Eglise en diocèses. Après quoi, ils devaient s'en aller, chacun de son côté, porter au loin l'Evangile aux nations païennes. (...)

Tous les apôtres avaient à la main des houlettes recourbées. Les apôtres choisirent les disciples qu'ils affectionnaient le plus.



Pierre, à cette époque, demeurait à Antioche dont il occupa le siège sept ans. Ce fut le 18 janvier de l'an 44 que Pierre arriva à Rome avec Martial, Apollinaire et Marcion. Ils demeurèrent chez Pudens dont la maison devint la première église de Rome.

Pierre est arrivé à l'âge de 99 ans et mourut en 69, après 25 ans à Rome. Il alla à Ephèse assister à la mort de Marie".

André, frère de Pierre.

Jn 6,8 -

Anne-Catherine Emmerich (Tequi 1995, Tome III, page 427)

" André parcourut la Grèce et l'Asie

en faisant beaucoup de miracles. C'était un homme loyal et généreux, à l'air simple, droit et franc. Il était trapu et plus âgé que Pierre. Il avait la tête chauve, sauf quelques mèches de cheveux blancs. Il était marié et avait deux garçons et deux filles. Mais dès son appel, il vécut dans une continence absolue. Il fut le premier apôtre à renoncer à tout ce qu'il possédait le plus promptement et avec le plus d'empressement.

André reçut mission d'aller aider Matthieu en Ethiopie et le guérir. Il fut attrapé et trainé par les pieds à travers la ville à cause d'une femme méchante. Ses bourreaux se convertirent et il rentra en Achaïe.

A Nicée, il chassa des esprits impurs. Il y établit un évêque, venu de Cédar.

A Nicomédie, il ressuscita un enfant. Sur l'Hellespont, il apaisa une tempête.

En Thrace, il fut poursuivi, livré aux bêtes, libéré miraculeusement.

Il vint assister à la mort de Marie à Ephèse.

Puis en Achaïe, son juge Egéas le suspendit à une croix en X portée par un pieu où il mourut."

Jean

Jn 19,26-27 - Ac 4

Jean, que Jésus aimait, prit chez lui Marie, sa mère. Jean campant avec Pierre devant le Sanhédrin, fut battu de verges aussi (Ac 5,17). Puis vint la persécution et il partit pour Ephèse avec Marie.

Jean retourna au pays des Chaldéens et se rendit de là à Jérusalem, puis à Rome et revint à Ephèse.

Il était resté beau, jeune et doux.

Le corps de saint Jean n'est pas resté sur la terre, d'après Anne-Catherine Emmerich p. 556.

Après l'Ascension, Marie et Jean vécurent trois ans à Sion puis à trois lieues d'Ephèse, sur la montagne, dans la solitude. La maison de Marie était la seule en pierre. Elle avait mis

une croix en forme de Y, y grec, et placé un chemin de Croix.

Saint Jean était leste, d'une taille élancée. Son visage était allongé et délicat, et ses longs cheveux blonds partagés derrière les oreilles.

Jean évangélisa surtout l'Asie Mineure qui, au 4ème siècle aura 300 évêques. Un temple s'écroula quand on voulut forcer Jean à l'adoration des idoles.

Jean prêcha aussi l'Evangile en Italie et à Rome. On le flagella, puis on le plongea dans une chaudière d'huile bouillante d'où il ressortit sans douleur ni lésion. Et même les traces des coups de la flagellation avaient disparu.

Il se rendra souvent en Palestine.

Marie mourut quatorze ans et deux mois après l'Ascension de Jésus.

Saint Jean dirigeait les églises d'Asie Mineure. Il écrivit son évangile dans une solitude trois ans avant sa mort.

Jacques de Zébédée.

Mt 17 ; Mt 20,20 ;

Mc 10,35 ; Lc 22,25.

Jacques le Majeur fut appelé de la pêche et assista à la Transfiguration de Jésus avec Moïse et Elie (Mt 17).



Sa mère, épouse de Zébédée, demanda que lui et Jean soient à la gauche et à la droite de Jésus dans son royaume. Mt 20,20, Mc 10,35, Lc 22,25.

<< Jésus leur dit : " Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ?" Ils lui dirent : " Nous le pouvons". Jésus leur dit : " Vous la boirez;

quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder; ce sera donné à ceux pour qui mon Père l'a préparé."

Les dix autres apôtres s'indignèrent. Mais Jésus les appela et leur dit : " Vous le savez, les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, celui qui veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur et si quelqu'un veut être le premier parmi vous qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. " >>

Jésus emmena Pierre et les deux fils de Zébédée prier avec lui à l'agonie. Leur mère Salomé, sera aux pieds de la Croix.

Jésus appellera les deux frères les fils du tonnerre quand ils veulent que Dieu punisse les récalcitrants.

" Jacques le Majeur était grand et avait de larges épaules sans être gros. Il avait le teint blanc, les cheveux noirs et la barbe brunâtre. Il était tout à la fois grave et serein. " Anne-Catherine Emmerich.

Il partit le premier. Il se rendit en Espagne pendant quatre ans. Il eut beaucoup de difficultés et de tourments à Gadès où il aborda. Il laissa sept disciples et partit pour Rome en passant par Marseille sans voir Lazare et son voyage dura six mois. Il revint à Gades, à Tolède et Saragosse. On lança contre lui des serpents qui se retournèrent contre ses ennemis sur l'ordre de Marie qui l'aidait. Il alla en Galicie, à Compostelle. Puis par Ephèse pour rencontrer Marie, il revint à Jérusalem pour y mourir martyr. On lui trancha la tête huit ans après l'Ascension. On emporta son corps en Espagne (Selon Anne-Catherine Emmerich, page 465).

" Jacques le Mineur seul avec quelques disciples, resta à Jérusalem

auprès de l'église de Bethesda " - sainte-Anne actuelle - (Page 477).

Zachée partit pour Cédar,
Thaddée pour le pays natal de Barthélémy,
Thomas pour la Samarie.
Jean poussa jusqu'à Ephèse.
Pierre alla à Jaffa. Il faisait plus de miracles que les autres.

" Lazare, Marthe, Marie-Madeleine, Maximin, un autre homme, Marcelle, la servante de Madeleine et la servante de Marthe, sept furent emmenés. Les juifs les firent monter dans une méchante barque faisant eau de toutes parts, sans voile ni gouvernail et les abandonnèrent au large. (...)

Je vis la barque arriver sur le rivage de la Gaule. (...) Je les vis arriver dans la grande ville de Massilia. Madeleine se retira à la Sainte-Baume. Lazare devint évêque de Marseille. Marthe fonda un couvent avec des esclaves gauloises près de Tarascon et Arles, et tua la tarasque ou dragon. Maximin fut prêtre à Saint-Maximin actuel ". (Page 481).

Matthieu
Mt 9,9 ; Mc 2,13 ; Lc 5,27

<< Jésus vit en passant au bureau des taxes un homme qui s'appelait Matthieu. >> << Le contrôleur d'impôts >> Mt 10,3

Selon Anne-Catherine Emmerich, c'est le fils d'un premier mariage d'Alphée, le frère de Joseph. On l'appelle aussi Lévi, fils d'Alphée. Mc 2,14

<< Il lui dit : " Suis-moi ". Il se leva et le suivit. Or comme il était à table dans sa maison, il arriva que beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs étaient venus prendre place avec Jésus et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : " Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?" Mais Jésus qui avait

entendu déclara : " Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin mais les malades. Allez donc apprendre ce que signifie: C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice. Car je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs ". >>

Il fut choisi comme un des Douze. Matthieu écrivit son évangile après la mort et la Résurrection de Jésus.

En Ethiopie, Matthieu eut à souffrir horriblement en prison par un poison mis dans les yeux. André vint de Grèce le guérir et faire tomber ses chaînes.

Matthieu convertit l'Ethiopie toute entière. Il y vécut trente-trois ans.

Il fut tué alors qu'il venait de célébrer une Messe solennelle et qu'il était en prière devant l'autel, les bras étendus vers le ciel. Le bourreau le frappa par derrière.

C'est le nouveau roi Hirtacus qui avait ordonné la mort de l'apôtre, Matthieu lui ayant refusé le droit d'épouser une des vierges consacrées au Seigneur dont le roi s'était épris.

Matthieu vint à Ephèse avec les Douze à la mort de Marie.

Philippe
Jn 6,5 - Jn 14,8 - Ac 8

Philippe était aussi de Betsaïde. Il était le neveu du beau-père de Pierre. Et Jésus lui demanda de le suivre car Philippe était humble et timide (Anne-Catherine Emmerich). Philippe amena Jésus comme Messie à Nathanaël. Celui-ci répondit : " Que peut-il sortir de bon de Nazareth ?" Jésus lui dit : " Je t'ai vu sous le figuier" et Nathanaël comprit que Jésus avait lu dans son âme.

Jésus l'appela aussitôt après les quatre premiers à Betsaïde.

Philippe, selon Jacques de Voragine p. 330, prêcha vingt ans en Scythie. Il fut alors contraint d'adorer le dieu

Mars. Un dragon tua le fils du tribun et empoisonna les soldats. Philippe dit : " Croyez-moi, brisez cette statue et à sa place, adorez la Croix du Seigneur afin que les malades soient guéris et que les morts ressuscitent."



Philippe envoya le dragon au désert, ressuscita les morts et les guérit tous.

Il prêcha un an en établissant l'Eglise. Puis il vint à Hiérapolis, en Phrygie d'Asie où il éteignit l'hérésie des Ebionites.

Il avait avec lui deux de ses filles, vierges consacrées.

A 87 ans, il annonça sa mort pour 7 jours plus tard. Il fut crucifié. Ses deux filles furent ensevelies à ses côtés.

Isodore de Philippe dit que Philippe prêcha aux Gaulois au bord de l'océan furieux.

L'autre Philippe qui eut quatre filles était diacre et mourut à Césarée.

L'Apôtre Philippe qui demandait 200 deniers pour nourrir la foule lors de la Multiplication des pains, demanda à Jésus : "**Montre-nous le Père**" lors de la Sainte Cène, cela lui suffisait.

Est-ce lui ou le diacre qui a évangélisé la Samarie puis l'éthiopien de la reine Candace ?

Barthélémy

**Mt 10,2 ; Mc 3,16 ;
Lc 6,13 ; Jn 1,45.**

Bathélémy-Nathanaël fut l'un des Douze. Jésus le vit sous le figuier et son regard lui permit d'échapper à une tentation, selon Anne-Catherine Emmerich.
Jésus le donne comme sans détours.

C'était, selon Anne-Catherine Emmerich, un ancien essénien. "Un bel homme", au "front élevé", de "teint blanc", avec "de grands yeux, des cheveux noirs et frisés et une barbe fourchue". Il avait beaucoup d'aisance. Il était le plus distingué des apôtres, leste et droit, "bien-séant", "noble et gracieux". Il "avait l'air d'un gentilhomme".

" Je le vis à l'extrémité orientale de l'Inde, dit Anne-Catherine Emmerich p. 506, là où les gens vénèrent tant les ancêtres ".

Il fut accueilli "avec bienveillance" et "se rendit au Japon qui fut plus tard visité par Thomas".

Plus tard, il traversa l'Arabie, passa la Mer Rouge et arriva en Abyssinie. Il convertit le roi Polymius qui était blanc contrairement au peuple noir. Il y ressuscita un mort. Il délivra deux époux du démon de la volupté et chassa le démon d'une foule de possédés. Et l'idole qui parlait fut forcée de se taire par la présence de l'apôtre. Mais les possédés convertis se firent baptiser.

Barthélémy expliqua que le démon rendait malades les gens pour en guérir certains et garder son pouvoir. Et il lui fit avouer à la foule son artifice et ordonna au démon de se montrer tel qu'il était : un monstre. Barthélémy consacra son temple à Dieu.

Après sa visite à Ephèse auprès de Marie, Barthélémy revint en Abyssinie où le frère du roi Polymius, Astyage le fit flageller. On l'attacha à un arbre et on l'écorcha vif, et on lui remit la peau dans les mains jusqu'à ce qu'on lui perça la gorge avec un couteau. On l'abandonna aux bêtes mais les convertis

enlevèrent son corps. Astyage et les prêtres devinrent fous furieux. Le roi se convertit mais les prêtres moururent affreusement. Le roi devint pauvre puis évêque par saint Matthieu.

On invoque Barthélémy pour guérir les paralysies.

Thomas

Jn 10,16 ; Jn 15,5 ; Jn 20,24 et 21,2

Il était orfèvre et jumeau.

Jacques de Voragine page 57 cite saint Jean (Jn 20,24) : Thomas déclara aux apôtres, après la Résurrection de Jésus : << "**Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et si je n'enfonce pas mon doigt dans son côté, je ne croirai pas.** "

Or huit jours plus tard, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison. Et Thomas était avec eux. Jésus vint toutes portes verrouillées. Il se tint au milieu d'eux et leur dit : " La paix soit avec vous !" Ensuite il dit à Thomas : " Avance ton doigt et enfonce-le dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi." Thomas lui répondit : "Mon Seigneur et mon Dieu." Jésus lui dit : " Parce que tu m'as vu, tu as cru." >>

Thomas avait une "taille ramassée et les cheveux d'un brun cuivré". Avant la séparation des apôtres, il évangélisa Cédar et le pays des rois Mages, trois ans après le voyage de Jésus dans cette contrée. Il était avec Thadée et Sylvain, le fils du centurion de Giscala. Thomas baptisait par aspersion. Et le Saint-Esprit, tel une colombe descendait sur eux.

Thomas baptisa deux des rois mages : Mensor reçut le nom de Léandre et Théokeno de Léon. Le troisième roi mage Seïr était mort depuis 10 ans. Il baptisa plus tard

dans la ville de Chaldée, laissant des catéchistes jusqu'en Perse et Bactriane jusqu'au nord, plus haut que la Chine parmi les hordes de Russie, puis au Tibet et au pays de Zoroastre, l'Iran, enfin à Edesse où il envoya Thaddée vers le roi malade Abgare. Jésus apparut au roi et le guérit de la lèpre par les mains de Thaddée.

Thomas, arrivé trop tard à la mort de Marie, alla à son tombeau qu'il trouva vide avec Jean.

Le serviteur de Thomas avait les yeux petits, le front et le nez écrasés, les pommettes saillantes, son teint était plus brun.

Thomas repartit vers l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, la France, passa en Afrique puis vers l'Abyssinie en Ethiopie et à Socotara, enfin dans l'Inde et à Miliapour. Là un ange le tira de prison.

Puis il vint par la Chine aux frontières de la Russie d'Asie, enfin dans l'île la plus au nord du Japon où s'étend une chaîne de montagnes très élevées.

Puis il revint vers l'Inde, vers Socotara, enfin dans la seconde ville de l'Inde. Il convertit un jeune prêtre qui le frappa au visage. Thomas offrit l'autre joue. La main du jeune prêtre se couvrit de lèpre et Thomas le guérit. La fille du roi et son époux se convertirent, eurent un enfant et vécurent dans la chasteté. Le roi, furieux, finit par se convertir.

Thomas alla en une ville maritime là où fut François-Xavier. Il convertit un roi et traîna un tronc d'arbre pour une église.



Il ressuscita la concubine tuée par son homme qu'il convertit.

Il convertit la nièce d'un roi qui le fit flageller et emprisonner pour la première fois durant ses voyages.

Le roi fit marcher Thomas sur des barres de fer rougies au feu sans en avoir mal. Une source jaillit.

Le roi voulut l'étouffer dans une pièce remplie de vapeur brûlante. La vapeur devint fraîche.

Le roi voulut lui faire adorer une idole d'or assise sur un char. Elle fondit et d'autres se brisèrent.

On le jeta en prison. Délivré par un ange, il alla dans une île où un navire japonais échoua. Il le secourut. La tempête se calma à sa prière.

Les japonais l'emmenèrent au Japon pendant six mois. Il annonça que le Christ y serait prêché trois fois. Il en grava l'inscription qui fut engloutie par un tremblement de terre.

Il revint du Japon en ville de l'Inde. Des gens de la famille royale se convertirent dont un fils étranglé par son père que Thomas ressuscita. A cet endroit la mer vint plus tard et François-Xavier y planta une croix.

Là Thomas fut percé par derrière d'un coup de lance tandis qu'il priait. Son corps fut ramené à Edesse. Il mourut à Méliapour et la lance et une côte sont restées avec un arbre qui suinte de l'huile.

Thomas avait "le teint basané", il était maigre avec "les cheveux rougâtres". Il mourut à 93 ans.

Thaddée **Jn 14,22**

Jude ou Thaddée était fils de Marie d'Alphée, comme Jacques le frère du Seigneur.

Thaddée et Silas traversèrent l'Arabie et l'Egypte, puis le Soudan dans les montagnes de la lune. Les habitants le tirèrent de prison où mourut un de ses disciples.

Il alla avec son frère Simon jusque là où Jésus avait maudit le figuier stérile : Bétharan. Simon alla vers la mer Noire et les Scythes et Jude vers l'Orient.

Les deux, Jude et Simon, étaient en Perse quand ils furent appelés auprès de Marie à Ephèse. Thomas, lui, était chez les Tartares. Paul ne fut pas appelé.

Seuls le furent les anciens amis et parents de Marie, comme sa demi-soeur Marie d'Eli, née du premier mariage de sainte Anne. Marie d'Eli était la grand-mère des apôtres Jacques le Mineur, Thaddée et Simon, elle avait 20 ans de plus que la Sainte Vierge, elle vint quoique très âgée.

Mathias était lui près d'Antioche lors de cet appel.

Nicamor, un des sept diacres, vint aussi. De même le petit-fils du vieillard Syméon, qui immola le dernier agneau pascal pour Jésus.

Jude alla en Mésopotamie et dans le Pont en Turquie.

Thaddée repartit en Perse après la mort de Marie. Un de ses disciples Abdias devint évêque de Babylone.

La lettre de Jude nous apprend la prophétie d'Hénoch sur la seconde venue de Jésus.

Simon **Lc 24,33-35**

Thaddée rencontra un jour Simon dans un camp d'où furent des diabolotins. On les conduisit à Babylone, les livrant aux serpents qui se retournèrent vers ceux qui les avaient jetés. Les apôtres leur ordonnèrent de lâcher prise. Et les gens se convertirent.

Dans une autre ville, les idoles se fracassèrent et les deux frères furent frappés de toutes sortes d'armes jusqu'à la mort.



Thaddée eut la tête tranchée d'un coup de hache.

Simon était zélateur de Cana et donc fils de Marie de Clopas qui fut mariée à Alphée. Il était lépreux et ami de Lazare.

Mathias **Ac 1,15-26**

Après Bethléem, la Sainte Famille monta à Jérusalem. Siméon était parent de Séraphia qui reçut le nom de Véronique à la Passion, et aussi de Zacharie par le père de Séraphia.

Mathias resta petit et humble. Il était enfant des bergers quand ils découvrirent Jésus dans la grotte de Bethléem.

Il fut tiré au sort pour remplacer Judas l'Ischariote qui avait trahi.

Il était prudent dans ses conseils et habile à parler.

Il mourut crucifié en Judée. Et son corps fut enseveli à Sainte-Marie Majeure à Rome.

Une autre version de sa mort est à Trèves, qu'il a été lapidé et frappé d'une hache. Son corps transporté à Rome l'aurait été plus tard à Trèves. Selon d'autres, il aurait été empoisonné en Macédoine pour le rendre aveugle.

Mathias fut adjoint aux Onze avant la Pentecôte AC 1,15-26.

Jacques le Mineur **Ac 15,13-21**

Frère de Jude et fils de Marie dite Jacobé ou Jacques ou d'Alphée, il



devint évêque de Jérusalem.

Il intervint lors du Concile des Apôtres d'Actes 15 : Pierre intervint (v. 7), puis Barnabas et Paul. << **Quand ils eurent achevé, Jacques à son tour, prit la parole: "Siméon (Pierre) vient de nous rappeler comment Dieu, dès le début, a pris soin de prendre parmi les nations païennes un peuple à son nom (...) Je suis donc d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant ceux des païens qui se tournent vers Dieu." >>**

Jacques qui ressemblait à Jésus était doux et beau, et on l'appelait le frère du Seigneur.

Paul s'est rendu chez Jacques Ac 21,12.

Jacques fut jeté du haut du Temple et mourut ainsi martyr après avoir écrit sa lettre où il dit que sans les oeuvres la foi est morte, non sans avertir les riches en rappelant que votre oui soit oui et votre non, non ! Il mourut en 57.

Marc

L'évangéliste était grand et agile, au front chauve. Ses sourcils se rejoignaient au-dessus d'un nez droit et long. Avec ses yeux vifs, ses joues maigres, son teint animé, sa barbe blonde et cendrée, il paraissait fort, droit et plus âgé que Pierre.

Vif, adroit, moins obéissant que Pierre, il alla avec lui à Rome et n'a rien écrit de son évangile que sous la direction de Pierre. Mais il n'assista pas à la Passion.

Il inaugura à Rome un chemin de

Croix de douze pierres, comme celui de Marie à Ephèse, pour arrêter une peste. Grégoire le Grand renouvela cette procession.

Il alla à Alexandrie et sur la route de la Sainte Famille.

Il faillit perdre un doigt mais fut guéri par une apparition.

Il eut comme successeur le cordonnier Ananius qu'il avait guéri.

A Héliopolis, l'oratoire de la Sainte Famille fut transformé en église et en couvent. Ici, les baptisés étaient juifs, ils vivaient en anachorètes et on les appelait thérapeutes. D'eux sortirent les premiers ermites.

On jeta Marc en prison et on l'étrangla avec une corde. Plus tard son corps fut transporté à Venise.

Luc

Il était d'Antioche, de parents païens distingués et de classe moyenne. Vif, gai, gracieux, il apprit à peindre en Grèce et il étudia la médecine. Il fut baptisé par Jean, connu Jésus et rencontrait parfois les disciples de Jésus.

C'est lors du chemin d'Emmaüs avec Jésus et Cléophas que Luc reçut une foi vive et ferme.

Saint Luc écrivit son évangile à la demande de saint Paul pour éviter plusieurs récits pleins de faussetés sur la vie de Jésus. C'était 25 ans après l'Ascension mais d'après des témoins oculaires.

Aucun évangéliste n'avait connu le travail des autres.

Devenu évêque, Luc fut martyrisé à Thèbes. Attaché à un palmier par le milieu du corps, il fut tué à coups de lance et la poitrine percée. On le releva et on le cribla de lances.

Son remède de son vivant était le réséda béni avec de l'huile de palmier, symbole de la chasteté. Dieu lui accorda d'augmenter le pouvoir de guérison du palmier.

Paul

" Paul n'était pas grand mais ramassé, robuste et très brun. Tout en lui annonçait la fermeté et l'énergie, sans raideur toutefois et sans obstination. Après sa conversion, il devint très doux et très affectueux mais avec quelque chose d'austère, d'ardent et d'énergique. "

Anne-Catherine Emmerich T. III p. 543.

Selon saint Hilaire - Jacques de Voragine I p. 428 - Paul, après sa conversion sur le chemin de Damas, est fouetté de verges à Philippes, mis en prison, attaché par les pieds à un poteau, lapidé à Lystres, poursuivi d'Icône et de Thessalonique, livré aux bêtes à Ephèse.

A Damas, on le descend du haut du mur dans une corbeille.

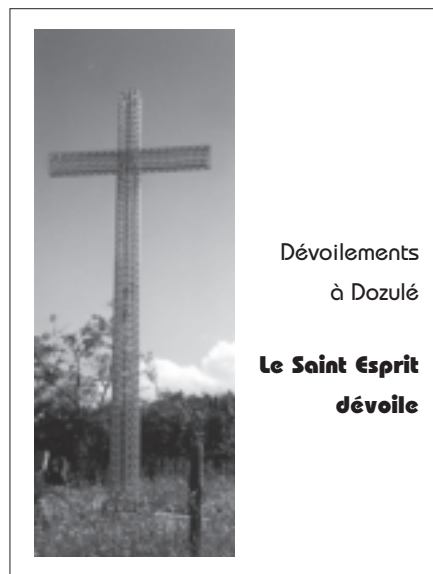
A Jérusalem, il est arrêté, battu, enchaîné et à Césarée emprisonné et accusé.

Péril en mer, naufrage à Malte, jugé à Rome et 25 ans après la Passion de Jésus décapité par Néron.

Il était cordelier-tisserand. Il écrivit beaucoup de lettres. Il ressuscita deux jeunes gens dont un à Rome.

Daniel Blanchard.

16 mars 2000



Le numéro 3 paraîtra le 14 septembre 2000



Trois femmes...

« Le panorama de la sainteté est si varié et si riche que le choix de nouveaux patrons aurait pu s'orienter aussi vers d'autres figures très dignes dont chaque époque et chaque région peuvent se glorifier. Je crois toutefois particulièrement significatif le choix de cette sainteté au visage féminin, dans le cadre de la tendance providentielle qui s'est affermie dans l'Église et dans la société de notre temps, reconnaissant toujours plus clairement la dignité de la femme et ses dons propres ».

« En réalité, l'Église n'a pas manqué, depuis ses origines, de reconnaître le rôle et la mission de la femme, bien qu'elle ait été conditionnée parfois par une culture qui ne prêtait pas toujours à la femme l'attention qui lui était due. Mais la communauté chrétienne a progressé peu à peu dans ce sens, et précisément le rôle joué par la sainteté s'est révélé décisif sur ce plan.

Une incitation constante a été offerte par l'image de Marie, « femme idéale », Mère du Christ et de l'Église. Mais également le courage des martyres, qui ont affronté les tourments les plus cruels avec une surprenante force d'âme, le témoignage des femmes engagées de manière exemplaire et radicale dans la vie ascétique, le dévouement quotidien de nombreuses épouses et mères dans l'« Église au foyer » qu'est la famille, les charismes de tant de mystiques qui ont contribué à l'approfondissement théologique lui-même, tout cela a fourni à l'Église des indications précieuses pour comprendre pleinement le dessein de Dieu sur la femme.

D'ailleurs, ce dessein a déjà, dans certaines paroles de l'Écriture, en particulier dans l'attitude du Christ

Trois « co-patronnes » pour l'Europe

Extraits de la lettre apostolique
de Jean-Paul II
1^{er} octobre 1999

dont témoigne l'Évangile, son expression sans équivoque. C'est dans cette ligne que prend place le choix de déclarer **sainte Brigitte de Suède, sainte Catherine de Sienne et sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix co-patronnes de l'Europe.**»

« Le motif qui m'a fait me tourner spécifiquement vers elles repose dans leurs vies elles-mêmes. Leur sainteté s'est en effet exprimée dans des circonstances historiques et dans un contexte, « géographie » qui les rend particulièrement significatives pour le continent européen.

Sainte Brigitte renvoie à l'extrême nord de l'Europe, où le continent se regroupe dans une quasi-unité avec le reste du monde et d'où elle est partie pour aborder à Rome.

Catherine de Sienne est aussi connue pour le rôle qu'elle joua en un temps où le Successeur de Pierre résidait en Avignon, et elle acheva une oeuvre spirituelle déjà commencée par Brigitte en se faisant la promotrice de son retour à son siège propre près du tombeau du Prince des Apôtres.

Enfin **Thérèse-Bénédictine de la Croix**, récemment canonisée, non seulement passa sa vie dans divers pays d'Europe, mais par toute sa vie intellectuelle, de mystique, de martyre, jeta comme un pont entre des racines juives et l'adhésion au Christ, s'adonnant avec une intuition sûre au dialogue avec la pensée philosophique contemporaine et, en fin de compte, faisant résonner par son martyre les raisons de Dieu et de l'homme face à la honte épouvantable de la « shoah ». Elle est devenue ainsi l'expression d'un pèlerinage humain, culturel et religieux, qui incarne le noyau insondable de la tragédie et des espoirs du continent européen. »

Brigitte de Suède

« Brigitte est née en 1303, d'une famille aristocratique dans la région suédoise d'Uppland. Elle est connue surtout comme mystique et fondatrice de l'Ordre du Très Saint Sauveur. Toutefois il ne faut pas oublier que la première partie de sa vie fut celle d'une laïque qui eut le bonheur d'être mariée à un pieux chrétien dont elle eut huit enfants.

En la désignant comme co-patronne de l'Europe, j'entends faire en sorte que la sentent proche d'eux non seulement ceux qui ont reçu la vocation à une vie de consécration spéciale, mais aussi ceux qui sont appelés aux occupations ordinaires de la vie laïque dans le monde et surtout à la haute et exigeante vocation de former une famille chrétienne. Sans se laisser fourvoyer par les conditions de bien-être de son milieu, elle vécut avec son époux Ulf une expérience de couple dans laquelle l'amour conjugal alla de pair avec une prière intense, avec l'étude de l'Écriture Sainte, avec la mortification, avec la charité. Ils fondèrent ensemble un petit hôpital où ils soignaient fréquemment les malades. Brigitte avait l'habitude de servir personnellement les pauvres. En même temps, elle fut appréciée pour ses qualités pédagogiques, qu'elle eut l'occasion de mettre en oeuvre durant la période où l'on demanda ses services à la cour de Stockholm. C'est dans cette expérience que mûrissent les conseils qu'elle donnera en diverses occasions à des princes ou à des souverains pour un bon accomplissement de leurs tâches. Mais les premiers qui en bénéficièrent furent assurément ses enfants, et ce n'est pas par hasard que l'une de ses filles, Catherine, est vénérée comme sainte. »

Après la mort de son mari, au terme d'un pèlerinage à saint Jacques de Compostelle, Brigitte s'établit à Rome en 1349, étape décisive pour l'élargissement non seulement géographique, mais surtout spirituel de son esprit et de son cœur. Beaucoup de lieux en Italie la verront en pèlerinage. En 1371-1372, c'est en Terre Sainte qu'elle se rend, visitant les lieux sacrés de l'Europe catholique.

les sources mêmes du christianisme dans les lieux sanctifiés par la vie et la mort du Rédempteur.

« En réalité, plus encore que par ce pieux pèlerinage, c'est par le sens profond du mystère du Christ et de l'Église que Brigitte participa à la construction de la communauté ecclésiale, à une période notablement critique de son histoire. Son union intime au Christ s'accompagna en effet de charismes particuliers de révélation qui firent d'elle un point de référence pour beaucoup de personnes de l'Église en son époque. On sent en Brigitte la force de la prophétie. Elle parle avec sûreté à des princes et à des papes, révélant les desseins de Dieu sur les événements de l'histoire. Elle n'épargne pas les avertissements sévères même en matière de réforme morale du peuple chrétien et du clergé lui-même... Certains aspects de son extraordinaire production mystique suscitèrent en son temps des interrogations bien compréhensibles à l'égard desquelles s'opéra le discernement de l'Église. Même les expériences des grands saints, en effet, ne sont pas exemptes des limites qui accompagnent toujours la réception par l'« homme de la voix de Dieu ».



« Brigitte se présente comme un témoin significatif de la place que peut tenir dans l'Église le charisme vécu en pleine docilité à l'Esprit de Dieu et en totale conformité aux exigences de la communion ecclésiale. En particulier, les terres scandinaves, s'étant détachées de la pleine communion avec le siège de Rome au cours de tristes événements du XVIe siècle, la figure de la sainte suédoise reste un précieux « lien » œcuménique, renforcé encore par l'engagement de son Ordre dans ce sens. »

Catherine de Sienne

Le rôle de Catherine de Sienne (1347 - 1380) dans le développement de l'histoire de l'Église et l'approfondissement doctrinal du message révélé a été reconnu par l'attribution du titre de Docteur de l'Église.

Favorisée dès sa plus tendre enfance de grâces extraordinaires, « elle avait vingt ans quand le Christ lui manifesta sa prédilection à travers le symbole mystique de l'anneau nuptial. C'était le couronnement d'une intimité mûrie dans le secret et dans la contemplation, bien que ce soit hors des murs d'un monastère, dans la demeure spirituelle qu'elle aimait appeler la « cellule intérieure ». Le silence de cette cellule, qui la rendait très docile aux divines inspirations, put bien vite s'allier à une activité apostolique qui a quelque chose d'extraordinaire. Beaucoup de personnes, même des clercs, se regroupèrent autour d'elle comme disciples, lui reconnaissant le don d'une maternité spirituelle. Ses lettres se répandirent à travers l'Italie et l'Europe elle-même. En effet, la jeune siennoise entra avec un regard sûr dans le vif des problèmes ecclésiastiques et sociaux de son époque».

« Catherine s'engagea inlassablement pour la résolution des multiples conflits qui déchiraient la société de son temps. Son action pacificatrice atteignit des souverains européens comme Charles V de France, Charles de Durazzo, Élisabeth de Hongrie, Louis le Grand de Hongrie et de Pologne, Jeanne de Naples. Son intervention pour la réconciliation de Florence avec le Pape fut significative. Désignant « le Christ crucifié et la douce Marie » aux adversaires, elle montrait que, pour une société qui s'inspirait des valeurs chrétiennes, il ne pouvait jamais y avoir de motif de querelle tellement grave que l'on puisse préférer le recours à la raison des armes plutôt qu'aux armes de la raison».

« Mais Catherine savait bien que

l'on ne pouvait aboutir efficacement à cette conclusion si les esprits n'avaient pas été formés auparavant par la vigueur même de l'Évangile. D'où l'urgence de la réforme des mœurs qu'elle proposait à tous sans exception. Aux rois, elle rappelait qu'ils ne pouvaient gouverner comme si le royaume était leur « copropriété » bien conscients qu'ils auraient à rendre compte à Dieu de la gestion du pouvoir, ils devaient plutôt assumer la tâche d'y maintenir « la sainte et véritable justice », se faisant « père des pauvres ». L'exercice de la souveraineté ne pouvait en effet être séparé de celui de la charité, qui est l'âme à la fois de la vie personnelle et de la responsabilité politique ».

« C'est avec la même force que Catherine s'adressait aux ecclésiastiques de tout rang, pour leur demander la cohérence la plus stricte dans leur vie et dans leur ministère pastoral... Forte de son intimité avec le Christ, la sainte siennoise ne craignait pas d'indiquer avec franchise au Souverain Pontife lui-même, qu'elle aimait tendrement comme le « doux Christ sur la terre », la volonté de Dieu qui lui imposait d'en finir avec les hésitations dictées par la prudence terrestre et par les intérêts mondains, pour rentrer d'Avignon à Rome, près du tombeau de Pierre. »

« Avec la même passion, Catherine s'employa à remédier aux divisions qui surgirent lors de l'élection du Pape qui suivit la mort de Grégoire XI : dans cette affaire aussi, elle fit appel une fois de plus, avec une ardeur passionnée, aux raisons indiscutables de la communion. C'était là l'idéal suprême qui avait inspiré toute sa vie, dépensée sans réserve au service de l'Église. »

(Thérèse-Bénédictine de la Croix - à suivre)

« Que celle qui, avec son fils Jésus et son époux Joseph, alla en pèlerinage vers le Temple saint de Dieu, protège la route de ceux qui se feront pèlerins en cette année jubilaire ! » Jean-Paul II, IM, 13